



ANIMAUX SECOURS, BIEN PLUS QU'UN RÉFUGE



Chats abandonnés, chevaux mutilés, moutons attendant l'abattage dans des conditions indignes, lapins rescapés de laboratoires, chiens perdus sans collier... Chaque année, le chemin de trois mille de ces animaux passe par Arthaz-Pont-Notre-Dame, en Haute-Savoie, au Refuge de l'Espoir de l'association Animaux Secours.

L'association n'est pas la seule à s'occuper de protection animale dans le département, mais son dynamisme la place un peu à part. Douze salariés, un budget annuel d'un million d'euros, une trentaine de bénévoles, une centaine de conventions de stages gérées chaque année, 85 inscrits au club Jeunes amis des animaux... L'association est active, c'est le moins que l'on puisse dire. Elle



PRATIQUE

Le Refuge de l'Espoir
284, route de la Basse-Arve
74380 Arthaz-Pont-Notre-Dame
Accueil de tout animal trouvé
7 jours/7, 24h/24
Tél. : 04.50.36.02.80

la cause animale, il arrive avec des méthodes d'entrepreneur : la volonté de toujours investir, le souci d'innover.

L'association, propriétaire de son terrain de 10 000 mètres carrés, vient ainsi de l'agrandir de 5 000 mètres carrés. Et elle termine un vaste chantier de modernisation de ses locaux. Le bâtiment de l'accueil a été numérisé.

Mais surtout, en juin, elle vient de planter un arbre. Un arbre bien particulier : une structure d'acier équipée de 30 micro-éoliennes et 15 panneaux solaires, qui devrait fournir près d'un quart de la consommation électrique du centre. Mais quel rapport avec la protection animale? « Dans notre esprit, le sujet de la protection de l'environnement est indissociable de celui de la protection animale », assure le président.

L'innovation, c'est aussi l'achat, en Saône-et-Loire, d'un terrain de 10 000 mètres carrés destiné à devenir une maison de retraite pour animaux.

A Maxime Gacomet et Alain Torrano, deux entrepreneurs au service de la cause animale.

B Sur les 3 000 animaux recueillis chaque année, plus de 1 200 animaux domestiques, dont 600 chiens, 500 chats, 120 lapins, 80 cochons d'Inde... Animaux Secours commande plus de 3 500 heures de soins vétérinaires chaque année.

C L'arbre à vent, conçu par la start-up française New World Wind, est une première en Auvergne-Rhône-Alpes.

D L'accueil d'Animaux Secours vient d'être modernisé et profondément numérisé.

« La protection de l'environnement est indissociable de la protection animale »

Maxime Gacomet

« L'idée que les refuges sont des mouvoirs à animaux reste malheureusement bien ancrée dans l'esprit du public, alors que l'euthanasie n'est pratiquée que dans 3 % des cas, lorsqu'on ne peut faire autrement », explique Alain Torrano. « Nous arrivons à placer la grande majorité des animaux que nous accueillons. Les autres pourront terminer leur vie dans de bonnes conditions. »

Le projet est localisé en Saône-et-Loire parce que le terrain y est moins cher qu'en Haute-Savoie, mais aussi parce que l'association y a bénéficié d'un legs. « Cela représente maintenant l'essentiel de nos ressources », assure Maxime Gacomet. « Ils viennent de la France entière. » Ces ressources alimentent une soif inextinguible de projets : « Un camp d'été pour les jeunes dans notre prochain centre de Saône-et-Loire ; ici, la création d'un jardin du souvenir pour les animaux ; à terme, l'envie d'implanter un dispensaire vétérinaire... et toujours, le soutien de trois refuges pour animaux en Inde, l'organisation de consultations vétérinaires solidaires... » ■